

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Temps Ordinaire

« **Ordinaire** », qui veut dire « ranger par ordre » qualifie l'usage, la coutume, l'habitude. L'ordinaire approfondit peu à peu dans le quotidien de notre vie toute l'action salvifique du Seigneur. C'est un temps de « pain quotidien » qui, s'il n'existait pas, ne permettrait pas de rendre compte du rythme de l'année liturgique. Ainsi, à travers le déroulement régulier de ce temps et, en contrepoint des autres temps, se révèle la profondeur de l'Évangile qui éclaire nos joies et nos peines, et le goût de la « manne » eucharistique qui nous nourrit au fil des jours.

Le Temps ordinaire court toujours sur 34 dimanches. La première semaine du Temps ordinaire commence le lendemain du baptême de Jésus qui clôt le temps de Noël. Il s'interrompt lorsque vient le Carême pour reprendre après la Pentecôte.

Une grande unité est donnée par la lecture continue d'un évangile chaque dimanche. Ceux-ci sont organisés sur trois années (A, B, C) pour les lectures bibliques. Cette année (B), c'est l'évangile de Marc, qui nous accompagne. Étant plus court il sera complété par d'autres lectures d'évangile, en particulier Jean.

Il existe trois solennités liées aux dimanches du Temps ordinaire : la Trinité, le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, et le Christ Roi de l'univers.

La couleur liturgique verte caractérise ce temps. Elle évoque, à travers les saisons, la lente croissance de la végétation ; la semence dans la bonne terre de ceux qui entendent la Parole, l'accueillent, et portent du fruit (Mc 4,20)

Missel des dimanches 2024

Avec le Temps Ordinaire commence la vie publique de Jésus et la prédication de la « **Bonne Nouvelle** ». Après être resté trente ans caché à Nazareth, Jésus part vers le Jourdain et reçoit le Baptême de Jean Baptiste. Ensuite il part au désert réfléchir à sa mission.

A son retour, il appelle quatre pêcheurs à le suivre, Simon et André, Jacques et Jean. Ils se dirigent vers Capharnaüm où débutera sa vie publique. Il entre dans la synagogue et se met à enseigner non pas comme un scribe mais comme un homme qui a autorité. Il délivre un homme possédé d'un esprit impur au grand étonnement de l'assemblée : « *Qu'est que cela ? Voilà un enseignement nouveau plein d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent.* » (Mc 1,27).

« *En sortant de la synagogue, ils allèrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et André. Or la belle-mère de Simon était couchée, elle avait de la fièvre... Jésus s'approcha d'elle et la fit se lever en lui prenant la main : la fièvre la quitta.* » (Mc 1,29-31)

« *Et sa renommée se répandit partout dans toute la région de Galilée.* » (Mc, 1-28)

C'est en Galilée et les pays environnants que Jésus a continué sa mission en proclamant :

« **Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.** »

Et Jérusalem ?

Le récit de la montée de Jésus à Jérusalem pour la fête de Pessa'h (Pâque juive qui commémore la libération des esclaves d'Israël en Égypte) diverge entre l'Évangile selon Jean qui mentionne trois montées durant sa vie et les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) qui fixent une seule montée à la fin de sa vie.